1. **Le verlan**

Le **verlan** est un principe linguistique qui consiste à inverser deux ou plusieurs syllabes d'un mot pour en former un nouveau. L'**écriture** et la prononciation changent, mais pas le sens du mot.

Le **verlan** est une forme d'[argot](https://fr.wikipedia.org/wiki/Argot) [français](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ais) qui consiste en l'inversion des [syllabes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Syllabes) d'un mot, parfois accompagnée d'« [élision](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lision) », un type d'[apocope](https://fr.wikipedia.org/wiki/Apocope) (afin d'éviter certaines impossibilités phonologiques). C'est en inversant les syllabes de la locution adverbiale *(à) l'envers* que le terme de *verlan* a été créé. On parle de formes *verlanisées* pour caractériser les vocables du verlan.

Sans être connues sous le nom de verlan, les formes de [métathèses](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9tath%C3%A8se_(linguistique)) en français les plus anciennes remontent au [Moyen Âge](https://fr.wikipedia.org/wiki/Moyen_%C3%82ge) et ont commencé à être utilisées par le peuple à partir du [xvi](https://fr.wikipedia.org/wiki/XVIe_si%C3%A8cle" \o "XVIe siècle)[e](https://fr.wikipedia.org/wiki/XVIe_si%C3%A8cle" \o "XVIe siècle)[siècle](https://fr.wikipedia.org/wiki/XVIe_si%C3%A8cle" \o "XVIe siècle), mais l'usage du verlan s'est particulièrement développé à partir de la [Seconde Guerre mondiale](https://fr.wikipedia.org/wiki/Seconde_Guerre_mondiale)[3](https://fr.wikipedia.org/wiki/Verlan#cite_note-3). Initialement utilisé comme langage cryptique dans les milieux populaires, ouvriers et artisans de Paris et sa proche banlieue, il s'est rapidement répandu à toutes les classes de population, notamment grâce à son usage au cinéma et en musique

Le verlan actuel s'est répandu en français depuis la deuxième moitié du [xx](https://fr.wikipedia.org/wiki/XXe_si%C3%A8cle" \o "XXe siècle)[e](https://fr.wikipedia.org/wiki/XXe_si%C3%A8cle" \o "XXe siècle)[siècle](https://fr.wikipedia.org/wiki/XXe_si%C3%A8cle" \o "XXe siècle) mais l'inversion de lettres ou de syllabes, utilisée afin de créer un effet de style en littérature, date de plusieurs siècles. Cependant, les premières occurrences de *verlan* utilisées à l'oral afin de créer un langage cryptique, uniquement compréhensible par les initiés, sont difficiles à établir car peu de références historiques existent dans la littérature.

Les plus anciennes formes de [métathèses](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9tath%C3%A8se_(linguistique)) et autres jeux de mots attestés remontent au [xii](https://fr.wikipedia.org/wiki/XIIe_si%C3%A8cle" \o "XIIe siècle)[e](https://fr.wikipedia.org/wiki/XIIe_si%C3%A8cle" \o "XIIe siècle)[siècle](https://fr.wikipedia.org/wiki/XIIe_si%C3%A8cle" \o "XIIe siècle) avec [*Le Roman de Tristan et Iseut*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Tristan_et_Iseut) où [Béroul](https://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A9roul) transforme le prénom de Tristan en Tantris. Cependant, il n'est pas établi si de telles formes étaient utilisées dans le langage courant[7](https://fr.wikipedia.org/wiki/Verlan#cite_note-7).

C'est ensuite aux xvie et [xvii](https://fr.wikipedia.org/wiki/XVIIe_si%C3%A8cle" \o "XVIIe siècle)[e](https://fr.wikipedia.org/wiki/XVIIe_si%C3%A8cle" \o "XVIIe siècle)[siècles](https://fr.wikipedia.org/wiki/XVIIe_si%C3%A8cle" \o "XVIIe siècle) que ces anagrammes et jeux de mots se sont multipliés. En [1690](https://fr.wikipedia.org/wiki/1690), [Antoine Furetière](https://fr.wikipedia.org/wiki/Antoine_Fureti%C3%A8re), dans son *Dictionnaire universel*, donne pour définition de l'article « verjus » « On dit, c'est verjus ou jus vert pour dire : c'est la même chose », représente la forme la plus ancienne pouvant être assimilée avec certitude à du *verlan*. D'autres exemples apparaissent ensuite régulièrement dans la littérature.

C'est au cours des années 1800 que l'utilisation du *verlan* dans la communication orale apparaît. Dans *Les Sources de l'argot ancien*, [Lazare Sainéan](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lazare_Sain%C3%A9an) rapporte le cas d'une lettre de bagnard surnommé « La Hyène » ayant daté sa lettre par « Lontou, 1842 » au lieu de [Toulon](https://fr.wikipedia.org/wiki/Toulon), indiquant que le verlan était utilisé dans le milieu carcéral. Tout au long du [xix](https://fr.wikipedia.org/wiki/XIXe_si%C3%A8cle" \o "XIXe siècle)[e](https://fr.wikipedia.org/wiki/XIXe_si%C3%A8cle" \o "XIXe siècle)[siècle](https://fr.wikipedia.org/wiki/XIXe_si%C3%A8cle" \o "XIXe siècle), l'usage d'argot tels que le *verlan* ou le [louchébem](https://fr.wikipedia.org/wiki/Louch%C3%A9bem" \o "Louchébem) se répand dans le langage des prisonniers, des forçats et de la pègre[9](https://fr.wikipedia.org/wiki/Verlan#cite_note-Lefkowitz_1991_p.51-9), ainsi que dans les classes populaires, ouvriers et artisans de Paris et sa proche banlieue.

En 1867, l'inversion de l'ordre des mots de la phrase ou des lettres du mot a été proposée comme technique pour faire parvenir un message télégraphique secret. Certains auteurs suggèrent que l'usage du *verlan* a connu une recrudescence durant l'[Occupation](https://fr.wikipedia.org/wiki/Occupation_de_la_France_par_l%27Allemagne_(Seconde_Guerre_mondiale))[11](https://fr.wikipedia.org/wiki/Verlan#cite_note-11) mais ce n'est qu'à partir des années 1970 que son usage s'est répandu, l'apparition du terme *verlan* était elle-même datée à 1950. C'est [Auguste Le Breton](https://fr.wikipedia.org/wiki/Auguste_Le_Breton) qui, dès [1953](https://fr.wikipedia.org/wiki/1953), avec son [roman policier](https://fr.wikipedia.org/wiki/Roman_policier) [*Du rififi chez les hommes*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Du_rififi_chez_les_hommes) introduit le verlan, alors écrit verlan, en littérature policière.

D'après le [*Trésor de la langue française informatisé*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Tr%C3%A9sor_de_la_langue_fran%C3%A7aise_informatis%C3%A9), l'orthographe « verlan » est attestée depuis 1968. Parlé à l'origine à Paris et sa proche banlieue, il s'est répandu dans les [banlieues](https://fr.wikipedia.org/wiki/Banlieue) françaises, le verlan est aujourd'hui employé dans toute la [France](https://fr.wikipedia.org/wiki/France) et popularisé par certains chanteurs, comme [Renaud](https://fr.wikipedia.org/wiki/Renaud) dans [*Laisse béton*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Laisse_b%C3%A9ton_(album)) en 1978 et surtout par de nombreux groupes de [rap français](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rap_fran%C3%A7ais), comme [NTM](https://fr.wikipedia.org/wiki/Supr%C3%AAme_NTM) ou [Assassin](https://fr.wikipedia.org/wiki/Assassin_(groupe)), mais aussi quelques [cinéastes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cin%C3%A9aste) comme [Claude Zidi](https://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_Zidi) avec [*Les Ripoux*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Ripoux) en 1984. [Jacques Dutronc](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Dutronc) avait utilisé du verlan en [1971](https://fr.wikipedia.org/wiki/1971) avec *J'avais la vellecère qui zéfait des gueuvas* (J'avais la cervelle qui faisait des vagues) ; à l'époque, la chanson passa inaperçue.

Au cours des années 1970 et 1980, le verlan est couramment parlé dans les banlieues et devient un élément d'identité de leurs habitants. La jeune génération qui se sent marginalisée va vulgariser les blousons noirs (vêtement porté par les rockers des années 50 qui voulaient afficher une image de rébellion) et l'usage du verlan. La population maghrébine immigrée et leurs enfants, présents en plus forte proportion dans les banlieues, ont marqué le verlan d'arabisme en élisant préférentiellement les voyelles, qui sont peu présentes en arabe, langue sémitique, comparativement aux langues latines comme le français ou l'italien. Ainsi femme est devenu meuf[15](https://fr.wikipedia.org/wiki/Verlan#cite_note-MeufLarousse-15); flic, keuf[16](https://fr.wikipedia.org/wiki/Verlan#cite_note-KeufLarousse-16); arabe, beur[17](https://fr.wikipedia.org/wiki/Verlan#cite_note-BeurLarousseDef-17) puis rebeu qui marque bien ce phénomène de disparition des voyelles remplacées par des 'e'.

Le début des [années 1990](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ann%C3%A9es_1990), marqué par l'émergence du mouvement [hip-hop](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hip-hop), représente le début d'une réintroduction massive du verlan dans le langage parlé en France et surtout au sein des nouvelles générations. L'essor du [rap](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rap) a contribué à la dissémination du verlan dans la population française[18](https://fr.wikipedia.org/wiki/Verlan#cite_note-VerlanRapFranceCulture-18).

Le verlan a permis aux amateurs de rap et aux rappeurs à la fois de se démarquer par leurs différences culturelles et sociales et d'apporter une nouvelle identité plus marginale. Les textes râpes sont parfois des laboratoires du verlan[19](https://fr.wikipedia.org/wiki/Verlan#cite_note-19) : ils sont basés davantage sur le rythme et le ton que sur les harmonies, les [allitérations](https://fr.wikipedia.org/wiki/Allit%C3%A9ration) sont omniprésentes, ce qui pousse les rappeurs à inventer au besoin des mots ou de populariser des mots en verlan encore peu connus. Au delà de l'univers du rap le verlan s'immisce dans les textes des chanteurs de pop culture française. On peut noter le titre de Patrick Sébastien "Pipo le iench". Des groupes comme [NTM](https://fr.wikipedia.org/wiki/Supr%C3%AAme_NTM), [Sages Poètes de la rue](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sages_Po%C3%A8tes_de_la_rue) ou encore [Ministère A.M.E.R.](https://fr.wikipedia.org/wiki/Minist%C3%A8re_A.M.E.R.), précurseurs de la scène rap française, sont les principaux acteurs du retour du verlan dans le pays. Leurs contributions ont porté autant sur les [néologismes](https://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9ologisme) verbalisés que sur le rétablissement d'anciens termes déjà utilisés.

En [2004](https://fr.wikipedia.org/wiki/2004), un certain verlan (essentiellement constitué d'un vocabulaire) a fini par être plus ou moins compris et utilisé par toutes les couches de la société, ce qui en fait un langage en cours de démocratisation loin de son image plutôt marginale initiale. Toutefois, il existe quelques poches géographiques dans lesquelles un verlan très "pur"/"dur" est utilisé quotidiennement. Un tel langage associé à un accent particulier est assurément incompréhensible au non initié et remplit ainsi la fonction première d'un argot : ne pas être compris des non initiés. Le verlan est ainsi un langage social, utilisé principalement pour exprimer une identité métissée des jeunes de banlieues [21](https://fr.wikipedia.org/wiki/Verlan#cite_note-M%C3%A9la1997-21).

Le développement des nouveaux moyens de communication, le [SMS](https://fr.wikipedia.org/wiki/Short_Message_Service) en tête, a rendu pratique le verlan, notamment en raison du caractère raccourci des formes verbalisées bien plus rapides à taper sur des [claviers](https://fr.wikipedia.org/wiki/Clavier_d%27ordinateur) que leurs équivalents dans le [français standard](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ais_standard). Cela a conduit des représentants de couches sociales moyennes et élevées, grands [consommateurs](https://fr.wikipedia.org/wiki/Consommateur) de ces nouveaux outils personnels de communication, à utiliser le verlan et à le comprendre.